

XIV<sup>e</sup> CONGRES DES SOCIETES D'HISTOIRE  
ET D'ARCHEOLOGIE DE L'AISE  
TENU A SOISSONS

24 Mai 1970

Le congrès des Sociétés d'Histoire de l'Aisne s'est tenu à Soissons, dans la salle des fêtes de l'Hôtel-de-Ville sous la présidence de M. MOREAU-NERET, Président de la Fédération.

MM. Cuin sous-préfet, Rossi député, Duchâtel conseiller général, docteur Guillemot adjoint représentant le Maire de Soissons, Ezès doyen de la Faculté de médecine de Reims, Ferrey Président du Syndicat d'initiatives et d'autres personnalités, les présidents des sociétés consœurs de Senlis, Avesnes et Valenciennes, avaient tenu d'honorer l'assemblée de leur présence.

M. Moreau-Néret fit l'allocation d'accueil et rappela en termes émus le souvenir de M. Trochon de Lorient, Président de la Société de Haute-Picardie dont la disparition vient d'affecter et de marquer de deuil notre fédération.

Suivant l'ordre du jour les communications suivantes furent faites :

- M. Ancien (Soissons) signala combien étaient nombreuses en Soissonnais les fermes dotées de remparts et granges monumentales ces deux éléments ne se rencontrent que dans les propriétés ecclésiastiques. Remparts et granges présentent les mêmes caractéristiques architecturales qu'il faut dater du XIV<sup>e</sup> siècle. Des textes exhumés des archives Vaticanes exposent l'état de ruine de ces fermes au troisième quart du XIV<sup>e</sup> siècle, il en résulte que la remarquable campagne de reconstruction qui a produit ces spécimens n'a pu se produire qu'après 1370, à la faveur du répit qui suivit la première phase de la guerre de Cent-ans. M. Ancien fit ensuite l'état de ces édifices et en indiqua les particularités.

- M. Vergne (Villers-Cotterêts) conta la plaisante aventure qui survint après 1711 à un abbé de la cour du duc d'Orléans : M. de Saint Jory, qui rencontra à Villers-Cotterêts la fantasque demoiselle Aubert de Châtillon. Celle-ci parvint à le séduire et même à lui faire signer un pacte d'engagement à mariage. C'est le début d'un vaudeville, la demoiselle est peu sérieuse, chacun joue à son tour de la promesse écrite, l'abbé, non encore relevé de ses vœux ne peut épouser, se voit condamné et appauvri. Sa seule ressource est de se faire soldat.

- Sous le titre de Souvenirs d'émigration (1793-1800) M. Agombart (Saint-Quentin) rapporte l'émouvante pègrination de petits gentilhommes du Vermandois : M. de Bucelli baron d'Estrées et son jeune fils le chevalier. Quatre mois de marches et de dissimulations leur furent nécessaires pour franchir les 65 kilomètres qui séparaient leur château

du Tronquoy de la frontière. Lorsque la Belgique fut menacée le refuge d'Angleterre s'imposa. Il est heureux que leurs talents artistiques les soulagèrent parfois de leur indigence. Leur retour après plus de quatre années d'exil les rendit à des lieux qu'on avait saccagés et les plongèrent dans une société renouvelée.

- M. Meuret (Vervins) donna un exposé sur les curieux dessins de brique vitrifiée qu'on trouve dans les parements de brique ordinaire des églises et édifices de Thiérache, et il agrémenta sa péroration de diapositives. Décor coloriste de croix, cœurs, figures géométriques, losanges continus et millésimes même. Ces motifs qui égayent l'uniformité datent du XVIIème siècle, ils ont donné lieu à diverses interprétations qui ne sont pas encore définitives.

Le déjeuner fut pris à l'hôtel du Cheval blanc de Vailly, à l'issue duquel les congressistes se transportèrent à Braine où MM. Ancien et Haution les guidèrent à ses curiosités : la maison à pans de bois (XV et XVIème siècle), l'Abbatiale (pavillon XVIIIème siècle), les dépendances de l'abbaye St-Yved (propriété Bécrot) et enfin l'église (1180-1216) dont le rayonnement fut considérable, qui est bien connue des archéologues, et à laquelle le service des M.H. s'efforce de restituer ce qui peut l'être de sa statuaire dispersée en 1832.

La journée se termina par la visite du château de Couvrelles. C'est une jolie construction de pierre que l'on date de 1610. Logis accolé de deux pavillons dans lesquels l'architecte a mis en œuvre toutes les ressources architecturales (harpes, bossages etc...) particulières au genre si répandu à Soissons de l'époque Louis XIII.

A. B.

---